

Rapport des jeunes délégués canadiens
1^{er} Forum des jeunes des Amériques de l'UNESCO
9 - 15 septembre 2007

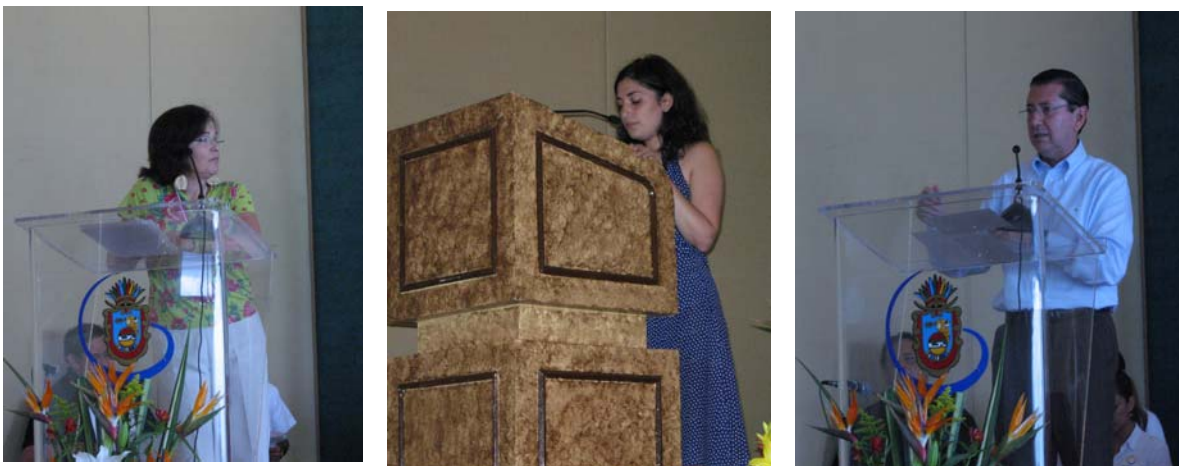
Soumis par

Kimia Ghomeshi
Benjamin Powless

à
la Commission canadienne pour l'UNESCO

INTRODUCTION

Le premier Forum des jeunes des Amériques de l'UNESCO a eu lieu du 9 au 15 septembre 2007 à Acapulco, au Mexique, et avait pour thème « les jeunes et le dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples ». La délégation participant au Forum comptait 127 personnes de 33 pays des Amériques et des observateurs de plusieurs États mexicains et d'autres pays. Ce Forum des Amériques est le troisième Forum régional des jeunes de l'UNESCO à être organisé ces deux dernières années, à la suite des recommandations des participants au Forum des jeunes de 2005, à Paris.



Pendant la séance plénière d'ouverture, Maria-Helena Henriques Mueller, chef de section pour la jeunesse à l'UNESCO, Kimia Ghomeshi, déléguée du Canada, ainsi que plusieurs fonctionnaires mexicains et le directeur du bureau de l'UNESCO au Mexique ont fait des discours. Les intervenants ont bien insisté sur le rôle du dialogue dans la réalisation des objectifs clés de l'UNESCO dans les domaines de l'éducation, de la science, de la culture et des communications, et surtout sur le rôle du dialogue dans l'encouragement de la compréhension et de mesures communes chez les jeunes des Amériques.

LA DÉLÉGATION JEUNESSE



Kimia Ghomeshi et Benjamin Powless sont membres du Groupe consultatif jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO. Les sélections ont été effectuées par un comité directeur composé de : Clarisse Kehler-Siebert, représentante canadienne au Forum des jeunes de l'UNESCO de 2005, Danika Littlechild, vice-présidente de la

Commission sectorielle, Culture, communication et information, David A. Walden, secrétaire général de la Commission canadienne pour l'UNESCO et Cynthia Lacasse, agente de programme, Jeunesse, à la Commission canadienne pour l'UNESCO.

PRINCIPAUX OBJECTIFS DU FORUM DES JEUNES

Le Forum des jeunes des Amériques est un espace destiné aux jeunes de cette région qui souhaitent analyser ensemble les problèmes et les occasions qui se présentent à eux sur ce continent. Après plusieurs délibérations, des initiatives concrètes ont été élaborées pour insister sur l'importance des occasions de renforcement des capacités afin de favoriser le développement personnel et social, ce qui aiderait les jeunes, et surtout leur société, à s'épanouir.

Pendant les six semaines précédant le Forum des jeunes des Amériques, les délégués ont participé à une liste de diffusion en ligne gérée par la Section Jeunesse, sport et éducation physique de l'UNESCO qui a posé une question par semaine afin d'encourager les discussions sur six thèmes précis : l'identité panaméricaine, l'éducation, les projets faisant participer les jeunes, les jeunes et le développement durable, la santé et les dépendances, la participation des jeunes à la politique publique et le rôle des technologies de l'information et des communications. Ces questions ont fait l'objet de longs débats et ont attiré l'attention sur des points fondamentaux qui concernaient toute la délégation de leurs communautés respectives. La liste de diffusion apportait un espace excellent pour que les délégués puissent partager leurs idées et expériences individuelles sur ces thèmes et qu'ils observent les points communs et les différences des défis que les jeunes affrontent à l'échelle de la région. En outre, la Section Jeunesse, sport et éducation physique a proposé un résumé des contributions pour chaque thème afin de mettre en lumière les principaux points qui ont été dégagés. La liste de diffusion et les résumés ont contribué à préparer les délégués et les animateurs du Forum aux débats à venir.

De plus, la délégation canadienne a élaboré un ensemble d'idées à présenter au Forum pour refléter les priorités et les étapes de la Commission canadienne pour l'UNESCO et de la jeunesse au Canada.

RÉSULTATS :

Au cours des discussions des groupes de travail, la délégation a pu reconnaître les principes communs qu'elle représentait, à savoir : la création d'occasions de renforcement des capacités et l'autonomisation des jeunes; les progrès technologiques, surtout dans les régions rurales; l'importance d'exercer ses droits de la personne; le soutien des programmes d'éducation qui sont orientés vers le multiculturalisme, le multilinguisme et l'histoire et le développement local; la discussion globale de la santé, y compris des questions de santé physique, psychologique et sociale; l'assurance que les organismes orientés vers les jeunes et pour les jeunes participent à tous les efforts visant à l'intégration sociale des Amériques.

Les cinq séances des groupes de travail ont toutes porté sur un des sujets suivants : l'intégration des Amériques et le multiculturalisme, l'entrepreneuriat



des jeunes dans les zones urbaines et rurales, la santé (les droits sexuels et de reproduction et les dépendances), l'éducation, et la participation des jeunes à la politique publique. Le développement durable constituait un thème général dans toutes les séances des groupes de travail. La délégation et les observateurs ont été divisés en cinq groupes; chaque groupe a participé à chaque séance de groupe de travail comme unité.

L'animateur de chaque groupe de travail a commencé par présenter le sujet accompagné de quelques commentaires et a posé des questions pour orienter les délibérations du groupe afin de mettre en évidence les défis de société menant au sous-développement dans le domaine en question. Après avoir décidé des principaux défis, le groupe a été divisé en groupes plus petits pour réaliser un exercice appelé « arborescence » susceptible de les aider à conceptualiser les différents facteurs qui perpétuent ce problème.

Après avoir présenté leur arborescence conceptuelle, chaque petit groupe a élaboré une proposition, souvent de portée locale, et insisté sur le leadership des jeunes dans sa mise en œuvre.

La Déclaration finale du Forum des jeunes des Amériques comprend les recommandations des délégués.

Plusieurs fois, les propositions contenaient les mêmes recommandations que celles des groupes de travail sur d'autres problèmes. Cela indique que certaines pratiques doivent être adoptées dans tous les secteurs pour résoudre plusieurs enjeux sociaux. Voici un exemple de recommandations populaires :

créer des espaces et des occasions de réseautage afin d'encourager la collaboration continue entre plusieurs acteurs et l'échange de connaissances, et de renforcer les alliances jeunes-adultes; donner des versions adaptées aux jeunes de documents politiques, sur la santé et l'éducation; établir des programmes locaux de perfectionnement pour encourager l'entrepreneuriat des jeunes; lancer des programmes de mentorat qui incitent au dialogue intergénérationnel; encourager le bénévolat des jeunes; coopérer entre les secteurs; partager les expériences réussies pour inspirer et guider les initiatives locales; insister sur les initiatives artistiques pour promouvoir la participation des jeunes dans les collectivités.



CONTRIBUTION DES JEUNES DÉLÉGUÉS



Les délégués canadiens ont grandement contribué à leur groupe de travail et ont apporté une perspective qui diffère de celle des délégués latino-américains et américains. Ils se sont notamment concentrés sur l'élaboration de stratégies avec leurs pairs pouvant être dirigées par des jeunes, répondant ainsi à leur besoin d'entrepreneuriat et d'autonomisation. Les jeunes

délégués ont également soulevé des questions sur le manque d'éducation (formelle, informelle et non formelle) sur le développement durable et les problèmes environnementaux mondiaux tels que les changements climatiques. Les délégués ont partagé de nombreuses idées sur la façon de créer des réseaux durables, surtout chez les jeunes. En outre, ils ont insisté sur le besoin de mesures bien élaborées correspondant aux objectifs de l'UNESCO et ont

mentionné les programmes de l'UNESCO comme ressources précieuses dans la mesure du possible. Enfin, les jeunes délégués ont souvent donné des commentaires sur le besoin de renforcer les atouts et de tirer parti des ressources existantes pour mettre en œuvre les projets en collaboration et de façon compétente.

La déléguée canadienne Kimia Ghomeshi a fait un exposé pendant la séance plénière sur une ressource en ligne existante, TakingITGlobal.org qui offre aux jeunes du monde entier les renseignements et les outils leur permettant de créer et de maintenir des réseaux sociaux. M^{me} Ghomeshi a donné des exemples sur la façon dont TakingITGlobal pouvait aider la délégation des jeunes des Amériques à maintenir les communications et à mener à bien leurs propositions collectives. Elle a utilisé la page du projet du Groupe consultatif sur la jeunesse de la Commission canadienne pour l'UNESCO pour illustrer un réseau existant sur le site Web de TakingITGlobal.

Le délégué canadien Benjamin Powless a grandement contribué à organiser le comité au Forum en traduisant plusieurs documents qui ont été utilisés à l'interne et partagés publiquement avec la délégation.

En outre, M. Powless a agi en qualité de maître des cérémonies et principal interprète à un événement culturel où plusieurs délégués ont présenté leurs pays, et expliqué les traditions, y compris la nourriture et la danse, qui revêtent une importance particulière à leurs yeux.



CLÔTURE DES SÉANCES PLÉNIÈRES

Le comité de rédaction de la Déclaration finale était composé de deux délégués de chaque groupe de travail élus démocratiquement. Le comité a rédigé une ébauche de la Déclaration qui a été présentée à la délégation pour qu'elle l'étudie. La délégation canadienne a soulevé plusieurs points pendant la dernière séance plénière. Ces points comprenaient le besoin de porter davantage attention à l'éducation et aux programmes sur le développement durable et les changements climatiques, aux programmes de mentorat et leur impact positif à long terme sur les jeunes, et à l'importance de renforcer les structures et les programmes déjà en place qui se sont révélés efficaces.



Pendant le vote final d'adoption de la Déclaration, tous les pays ont voté pour sauf les États-Unis, le Venezuela et l'Uruguay.

La délégation canadienne a traduit la Déclaration finale en anglais afin de veiller à ce que tous les délégués anglophones puissent étudier les résultats du Forum dans leur collectivité en temps utile.

RECOMMANDATIONS ET OBSERVATIONS :

- Étant donné que la discussion entre les délégués avait déjà commencé et que les idées de changement et défis communs avaient déjà été déterminés par la liste de diffusion, la délégation canadienne a estimé qu'il aurait fallu accorder moins de temps pour rediscuter des problèmes pendant les séances des groupes de travail et davantage de temps à élaborer des plans d'action solides et des recommandations. Ce changement de procédé, qui se concentre sur les actions concrètes, aurait avec un peu de chance fait plus d'adeptes parmi les délégués après le Forum et inspiré des collaborations continues sur des plans concrets.



- Donner des documents de référence aux délégués sur l'UNESCO et ses domaines de priorité, puisque de nombreux délégués ne connaissaient pas l'institution ni ses capacités et ses fonctions.



- Plusieurs délégués ont indiqué pendant la séance plénière que le processus de sélection pour le Forum des jeunes des Amériques doit être plus énergique et réfléchi afin d'attirer des candidats ayant des intérêts et des expériences en rapport au thème du Forum et aux priorités de l'UNESCO. De nombreux délégués ont apporté des points de vue assez politiques particuliers à la situation de leur nation, ce qui rendait difficile de parvenir à un consensus dans les séances des groupes de travail sur les propositions qui reflétaient les défis communs dans les Amériques. Ces points de vue étaient également exprimés pendant les séances plénières de façon non constructive : les inquiétudes exprimées étaient rarement accompagnées de propositions de solutions.
- Services d'interprétation : Un interprète était présent pour toute la durée du Forum et les casques, étant en nombre limité, n'ont servi qu'à moins de la moitié des délégués et des observateurs. En outre, la majorité des délégués étant hispanophones, l'espagnol était donc la principale langue utilisée dans toutes les communications. Il a de fait été décidé que tous les délégués ne parlant que l'anglais, parmi lesquels tous les pays des Caraïbes, utiliseraient

les services d'interprétation pendant toutes les séances plénières et participeraient aux séances des groupes de travail en groupe accompagné de l'interprète. Ce procédé isolait les caribéens et empêchait l'intégration totale de la délégation, raison pour laquelle le Forum des Amériques a été organisé. À l'avenir, la délégation canadienne recommande fortement de coordonner les services d'interprétation de façon à faciliter, plutôt qu'à empêcher, l'intégration des délégués.

- Au moins la moitié des participants du Forum étaient des observateurs mexicains qui ont pris part à toutes les séances des groupes de travail et des discussions plénières de la même façon que les délégués. C'est pourquoi de nombreuses idées et commentaires avancés dans la Déclaration finale sont fortement influencés par les principes, les défis locaux et les intérêts politiques mexicains. De nombreux délégués ont remarqué l'importance de la présence des jeunes mexicains, et dans certains cas, leurs perspectives semblaient l'emporter sur les opinions des délégués étrangers en raison du nombre disproportionné de Mexicains présents.



- Cette observation vient du fait que les budgets de voyage accordés au Secteur de la jeunesse, des sports et des loisirs ont été malheureusement réduits, chaque pays n'a donc pu envoyer qu'un seul délégué au lieu de deux, comme cela devait être le cas au départ. Cette information a été transmise à la délégation deux semaines avant le Forum, par conséquent, de nombreux pays n'ont pas pu trouver le financement nécessaire pour envoyer un deuxième délégué. La délégation s'est vue réduite de 15 à 20 délégués, et cela a contribué au nombre proportionnellement grand d'observateurs mexicains.



- Parfois, le Secteur de la jeunesse, des sports et des loisirs manquait de transparence quant à la prise de décision, ce qui a entraîné des conflits entre les délégués. Les délégués canadiens ont trouvé que cela témoignait des défis organisationnels permanents qui, on l'espère, pourront être arbitrés dans les prochains Forums.

- Le calendrier du Forum bénéficiait d'une certaine souplesse, ce qui a permis à plusieurs délégués, y compris les Canadiens, de faire des exposés pendant les séances plénières sur des idées de suivi. Cette souplesse a ajouté de la valeur aux résultats du Forum et a encouragé une plus grande participation et un plus fort leadership des jeunes.
- Favorables à l'établissement d'un mécanisme de suivi pour ces Forums, les délégués canadiens ont proposé qu'un groupe de délégués soit choisi pour représenter la délégation et gérer la mise en œuvre des recommandations. Sans organe directeur, on ne peut savoir si des mesures concrètes seront prises à la suite du Forum.

SUIVI

La question du besoin concerté d'un processus de suivi et de pouvoir mesurer et rendre quelqu'un responsable des recommandations de la Déclaration finale a été constamment soulevée pendant le Forum. Concernant la première partie, le besoin d'un processus de suivi, l'une des plus grandes recommandations à être dégagées du Forum était la création d'un parlement des jeunes pour les Amériques, où les délégués pourraient se réunir et se voir chargés de continuer dans l'esprit du Forum. Cependant, il est peu probable que cela se produise spontanément. Les délégués ont également exprimé le souhait d'organiser des conférences de suivi, ce qui, à notre avis, continuerait à être une initiative très positive et plus réaliste.

Les délégués s'intéressaient également beaucoup à l'utilisation des technologies de communications pour continuer le processus de suivi et rester en contact. Certains groupes de travail ont choisi des représentants de leur groupe pour lancer des discussions en ligne et communiquer avec d'autres groupes à l'avenir. De nombreux délégués utilisent donc des outils d'information tels que TakingITGlobal et Facebook pour poursuivre leurs discussions et leur réseautage. Finalement, il semble que les délégués peuvent choisir de continuer les délibérations comme ils le souhaitent, plutôt que de reposer sur un parlement des jeunes que l'UNESCO devrait créer, et cette solution est plus durable et facile à mettre en œuvre.